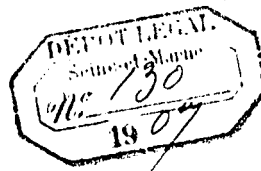


SPINOZA



Éthique



TRADUCTION INÉDITE

du Comte HENRI DE BOULAINVILLIERS

PUBLIÉE AVEC UNE INTRODUCTION ET DES NOTES

PAR

F. COLONNA D'ISTRIA

Professeur de Philosophie au Lycée Carnot.



Librairie Armand Colin

Paris, 5, rue de Mézières

1907

Droits de reproduction et de traduction réservés pour tous pays.

ÉTHIQUE

DÉMONTRÉE SUIVANT L'ORDRE GÉOMÉTRIQUE

ET

DIVISÉE EN CINQ PARTIES

où l'on traite :

- I. DE DIEU.
- II. DE LA NATURE ET DE L'ORIGINE DE L'ÂME.
- III. DE L'ORIGINE ET DE LA NATURE DES PASSIONS.
- IV. DE L'ESCLAVAGE HUMAIN OU DE LA FORCE DES PASSIONS.
- V. DE LA PUISSANCE DE L'ENTENDEMENT OU DE LA LIBERTÉ HUMAINE.



PREMIÈRE PARTIE

DE DIEU

(...)

PROPOSITION XI

Dieu ou la substance composée d'attributs infinis dont chacun exprime une essence infinie et éternelle, existe nécessairement.

* DÉMONSTRATION. — Si vous niez cette proposition il faut nier l'existence de Dieu ou de la substance : car (ax. 7) lorsqu'une chose peut être conçue comme non existante, on peut assurer que l'essence de cette chose n'emporte pas l'existence. Or (prop. 7) la nature de la substance emporte l'existence, parce que (prop. 6) la substance ne saurait être produite par aucune cause et qu'elle est *causa sui*, la cause de soi : d'où il suit que Dieu ou la substance composée d'attributs infinis dont chacun exprime une essence infinie et éternelle, existe nécessairement. C. Q. F. D.

AUTRE [DÉMONSTRATION]. — Il faut expliquer pourquoi une chose existe et pourquoi elle n'existe pas¹⁷. Par exemple, s'il est vrai que le triangle existe, il faut expliquer pourquoi, et quelle cause l'empêche d'exister.

Or cette cause de l'existence ou de la non-existence doit se trouver ici dans la nature de la chose ou hors d'elle. Par exemple on trouve dans la nature même du triangle pourquoi il n'existe pas de triangle carré : c'est parce que la figure du triangle et le carré réunis en une même chose impliquent contradiction¹⁸ : c'est aussi dans la nature même de la substance qu'on trouve la raison de son existence ; et cette

(Prop. 11). Ici par perfection absolue il faut entendre toute puissance d'être, ou puissance d'être tout, c'est-à-dire tout être.

raison est que sa nature ou son essence emporte l'existence (prop. 7); mais on ne trouve pas de même dans la nature du triangle la raison ou la cause de son existence ou de sa non-existence. Cela ne peut être qu'une suite de l'ordre de la nature corporelle, qui doit être telle qu'il en résulte ou l'existence actuelle et nécessaire du triangle, ou l'impossibilité de cette existence. Cela paraît évident, et de là il suit qu'une chose existe nécessairement, toutes les fois qu'il n'y a aucune cause, ni aucune raison qui l'empêche d'exister. Si donc il n'y a nulle cause, nulle raison qui empêche l'existence de Dieu, on peut conclure avec assurance que Dieu existe nécessairement. Or il n'y a en effet nulle cause, nulle raison qui empêche Dieu d'exister.

En effet, s'il y en avait une, elle se trouverait ou dans la nature même de Dieu, ou hors de lui-même, c'est-à-dire dans une substance d'une autre nature que lui; or une substance qui serait d'une autre nature que Dieu n'aurait rien de commun avec lui (prop. 2), et conséquemment elle ne pourrait ni causer, ni empêcher son existence. Comme il n'y a donc hors de Dieu aucune cause qui puisse empêcher son existence, il faut donc en chercher une dans la nature même de Dieu et dire que l'existence de Dieu impliquerait contradiction : mais c'est ce qui ne se peut dire sans absurdité de l'être absolument et souverainement parfait; il est donc vrai qu'il n'y a en Dieu, ni hors de Dieu aucune cause ou raison qui empêche son existence, et de là il suit que Dieu existe nécessairement. C. Q. F. D.

(...)

(...)

PROPOSITION XIV

Il ne saurait y avoir et l'on ne peut concevoir d'autre substance que Dieu.

* *DÉMONSTRATION.* — Dieu étant un être absolument infini, et ayant généralement tous les attributs qui peuvent exprimer l'essence d'une substance (déf. 6) et ayant une existence nécessaire (prop. 11), s'il y avait une autre substance que Dieu, cette substance serait telle qu'elle ne pourrait être expliquée que par un des attributs de Dieu qui les a tous; ainsi cette substance aurait dès là le même attribut que Dieu et conséquemment il existerait deux substances qui auraient le même attribut, ce qui est absurde (prop. 5), puisque ces deux substances ne pourraient être distinguées entre elles, ni par leurs attributs qui seraient les mêmes, ni par leurs modes ou affections qui ne changent en rien la nature de la substance. Il est donc vrai qu'il ne saurait y avoir d'autre substance que Dieu et que par conséquent on ne saurait non plus en concevoir d'autre; car si on en concevait d'autre il faudrait nécessairement la concevoir comme existante, puisque l'idée de la substance emporte la nécessité de l'existence. Or

on ne saurait concevoir comme existante une autre substance que Dieu, suivant la 1^{re} partie de cette démonstration. Donc il est vrai qu'il ne peut y avoir et qu'on ne saurait concevoir d'autre substance que Dieu.

Corollaire 1. — De là il suit²² qu'il n'y a qu'un Dieu, c'est-à-dire (déf. 6) qu'il n'y a dans le monde qu'une seule substance, qui est absolument infinie, comme nous l'avons dit dans le scholie (prop. 10).

Corollaire 2. — De là il suit encore que la chose étendue et la chose pensante sont ou des attributs ou des affections des attributs de Dieu ; puisque (ax. 1) tout ce qui existe en soi ou en un autre²³ c'est-à-dire est ou un attribut ou une affection de la substance.

PROPOSITION XV

Tout ce qui existe, existe en Dieu, et il n'existe rien, et on ne peut rien concevoir sans Dieu.

DÉMONSTRATION. — Suivant la proposition 14, il n'y a et l'on ne peut concevoir aucune autre substance que Dieu, et par substance j'entends (déf. 3) ce qui est en soi et ce qui est conçu par soi. D'un autre côté, les modes ou affections de la substance ne sauraient exister ni être conçus sans la substance, puisque (déf. 5) ils n'existent qu'en elle ; d'où il suit qu'on ne peut concevoir aucun mode que par la nature de Dieu ou de la substance, et qu'aucun ne peut exister que dans cette nature de Dieu ou de la substance. Comme donc Dieu est la seule substance qui existe et que tout ce que nous voyons exister, n'étant point substance, est dès là nécessairement mode et que tout mode existe en la substance dont il est mode, il s'ensuit que tout ce qui existe, ne peut ni exister, ni être conçu sans Dieu.

(...)

(Prop. 15). Il s'ensuit même que tout ce qui existe est un mode de Dieu ou de la substance.